

# LES MYTHES DE CTHULHU

H. P. LOVECRAFT  
ALBERTO BRECCIA







## LE CÉRÉMONIAL

d'après H.P. Lovecraft

Adaptation et dessins :

**Alberto Breccia**

« Les démons ont la capacité de susciter à la vue des hommes des choses qui n'existent pas comme si elles étaient réelles. »

*Lactance*

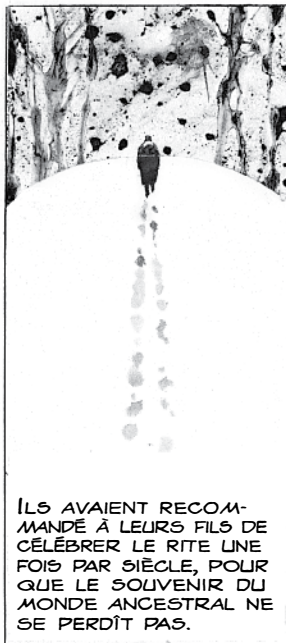


MES PÈRES M'AVAIENT APPELÉ DANS L'ANCIENNE VILLE, CETTE VILLE ANTIQUE QUE JE N'AVAIS JAMAIS VUE MAIS DONT J'AVAIS RÊVÉ TOUT AU LONG DE MA VIE.

C'ÉTAIT CE JOUR D'HIVER QUE LES HOMMES APPELLENT NOËL, EN SACHANT AU FOND DE LEUR CŒUR QUE CETTE FÊTE EXISTAIT DÉJÀ AVANT BETHLÈEM ET BABYLONE, AVANT MÊME L'HUMANITÉ.



C'ÉTAIT CE JOUR D'HIVER, ET J'ÉTAIS ENFIN ARRIVÉ DEVANT L'ANCIENNE VILLE DU BORD DE MER OÙ MES ANCÊTRES AVAIENT VÉCU ET OÙ ILS AVAIENT CÉLÉBRÉ LE CÉRÉMONIAL, À L'ÉPOQUE OÙ C'ÉTAIT INTERDIT.



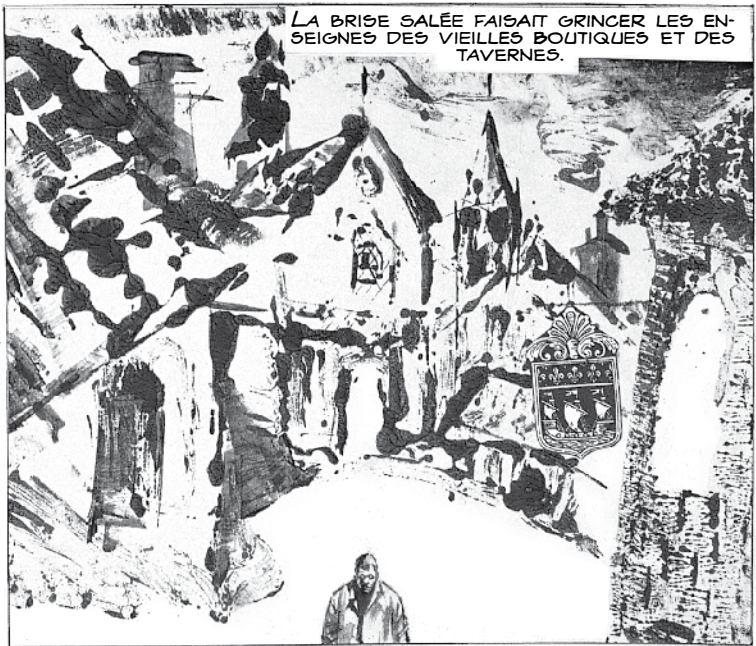
ILS AVAIENT RECOMMANDÉ À LEURS FILS DE CÉLÉBRER LE RITE UNE FOIS PAR SIÈCLE, POUR QUE LE SOUVENIR DU MONDE ANCESTRAL NE SE PERDIT PAS.



DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA COLLINE, JE VIS KINGSFORT ENDORMIE DANS LE FROID DU SOIR, SOUS LA NEIGE, SES SALLES, SES TOITS ET SES CHEMINÉES.



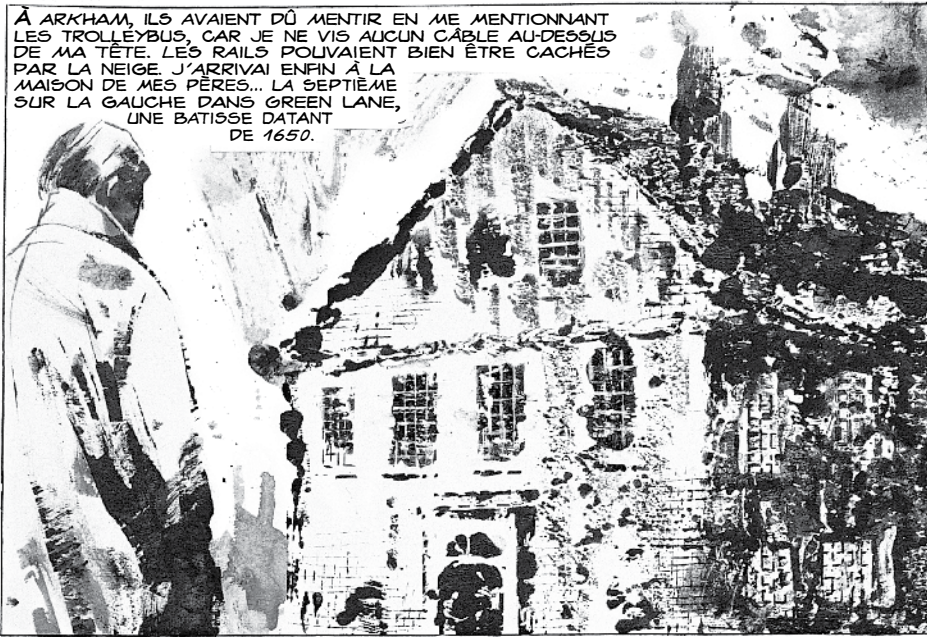
À CÔTÉ DE LA ROUTE, JE VIS UN CIMETIÈRE OÙ LES PIERRES TOMBALES SE DRESSAIENT DANS LA NEIGE COMME LES ONGLES DÉCOMPOSÉS D'UN CADAVRE GIGANTESQUE. JE CONTINuai MON CHEMIN, LAISSANT DERRIÈRE MOI DE SOLITAIRES MAISONS DE CAMPAGNE, DÉPASSANT DES MURS DE PIERRE.



LA BRISE SALÉE FAISAIT GRINCER LES ENSEIGNES DES VIEILLES BOUTIQUES ET DES TAVERNES.



À ARKHAM, ILS AVAIENT DÛ MENTIR EN ME MENTIONNANT LES TROLLEYBUS, CAR JE NE VIS AUCUN CÂBLE AU-DESSUS DE MA TÊTE. LES RAILS POLVAIENT BIEN ÊTRE CACHÉS PAR LA NEIGE. J'ARRIVAI ENFIN À LA MAISON DE MÉS PÈRES... LA SEPTIÈME SUR LA GAUCHE DANS GREEN LANE, UNE BATISSE DATANT DE 1650.



LES COUPS DE L'ANTIQUE MARTEAU DE FER RÉSONNÈRENT DANS LE SILENCE MARQUANT DE CETTE ANCIENNE VILLE AUX ÉTRANGES COÛTUMES.



LA PORTE S'OUVRIIT EN GRINCANT À MA GRANDE STUPEUR. JE N'AVAIS ENTENDU AUCUN PAS À L'INTÉRIEUR.

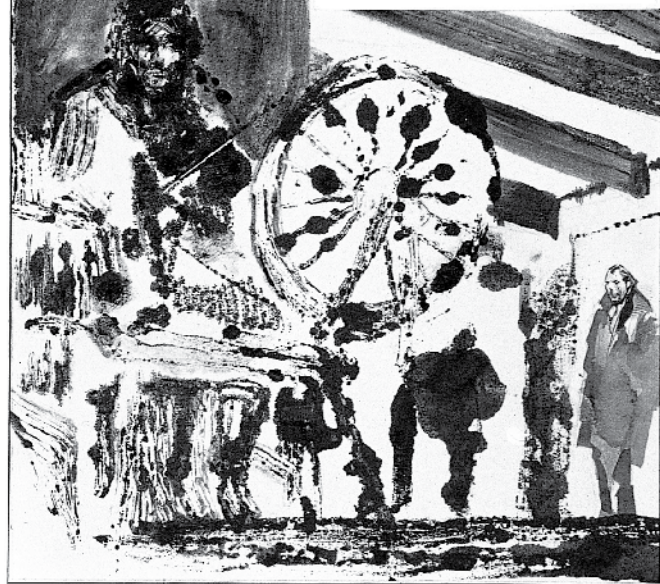


UN VIEIL HOMME AU VISAGE LISSE ME FIT ENTRER. DE NOUVEAU, J'EUS PEUR. JE N'AIMAIS PAS SON ASPECT.

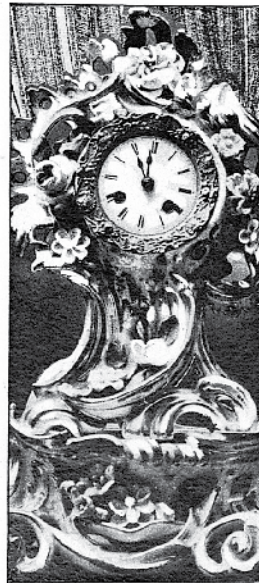
SES PAUPIÈRES NE BOUGEAIENT PAS ET SA PEAU RESSEMBLAIT TROP À DE LA CIRE.



UNE HUMIDITÉ INFINIE PLANAIT SUR CET ENDOIT JE N'AIMAIS GUÈRE CE QUE JE VOYAIS. PRÈS D'UN ROUET, UNE VIEILLE FEMME FILAIT.



LE VIEUX ME DÉSIGNA UNE CHAISE, UNE TABLE ET UNE PILE DE VIEUX LIVRES MOISIS. PARMI EUX, L'INNOMMABLE NECRONOMICON DU FOU ABDUL ALHAZREP, DANS LEQUEL JE ME PLONGEAI ALORS.



ONZE HEURES SONNÈRENT À LA PENDULE.

LE VIEUX S'ENVELOPPA D'UNE CAPE ET DRAPA LA VIEILLE D'UNE AUTRE, PUIS, ENSEMBLE, ILS SE DIRIGÈRENT VERS LA PORTE. APRÈS AVOIR SAISI LE NECRONOMICON, LE VIEIL HOMME ME FIT SIGNE DE LES SUIVRE, EN RABATTANT SON CAPUCHON SUR SON VISAGE... OU SON MASQUE.



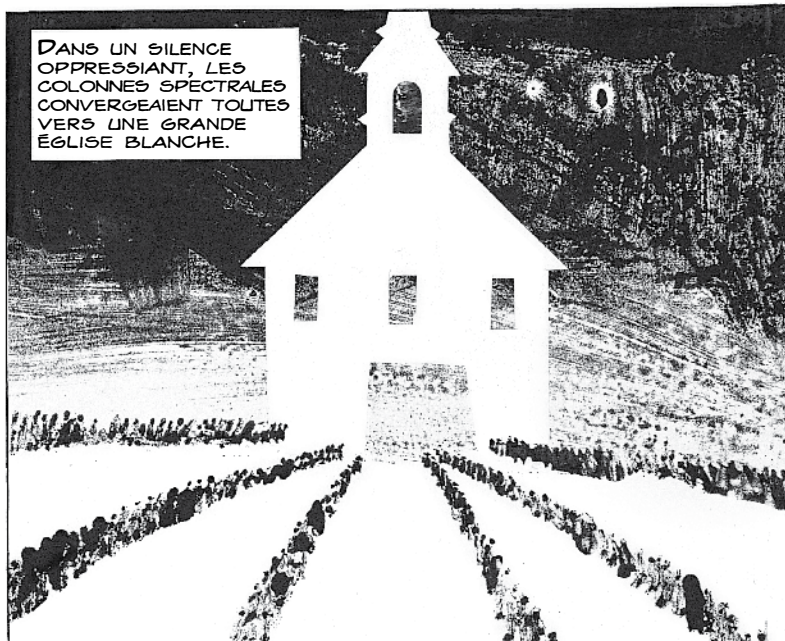


NOUS MARCHÂMES DANS LES RUELLES SOMBRES DE CETTE VILLE INCROYABLEMENT VIEILLE, LES LUMIÈRES S'ÉTEIGNIRENT L'UNE APRÈS L'AUTRE. UNE MULTITUDE DE SILHOUETTES ENCAPLICHONNÉES SORTAIENT DES MAISONS POUR FORMER UNE PROCESSION MONSTRUEUSE.



LE CORTÈGE REMONTAIT LES RUELLES BORDÉES DE MAISONS DELABRÉES. JE MARCHAIS À CÔTÉ DE MES GUIDES MUETS, BOUSCULÉ PAR DES COUDES QUI SEMBLAIENT ÉTRANGÈMENT MOUS, PRESSÉ PAR DES POITRINES ET DES VENTRES ANORMALEMENT PULPEUX.

DANS UN SILENCE OPPRESSANT, LES COLONNES SPECTRALES CONVERGEAIENT TOUTES VERS UNE GRANDE ÉGLISE BLANCHE.



JE VIS DES FEUX FOLLETS DANSER SUR LES TOMBES D'UN CIMETIÈRE...

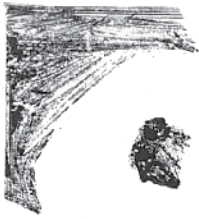


LE SCINTILLEMENT DES ÉTOILES AU-DESSUS DU PORT.



QUELQUES LANTERNES S'AGITAIENT ICI ET LÀ DANS LES RUELLES TORTUEUSES, DÉMASQUANT LES RÉTARDATAIRES QUI SE PRESSAIENT POUR REJOINDRE LA MULTITUDE SILENCIEUSE DANS L'ÉGLISE.





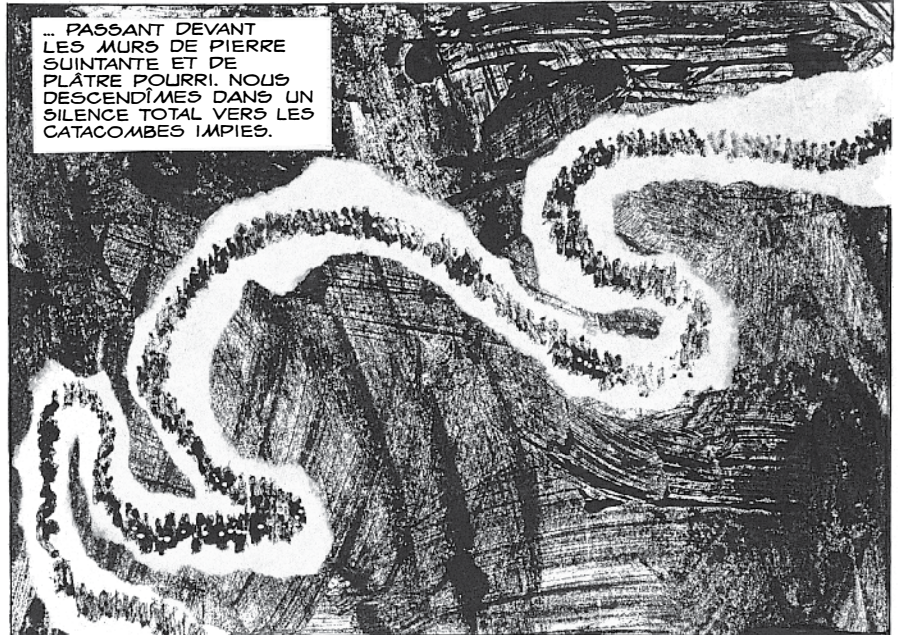
JE FUS LE DERNIER À ENTRER. LA NEIGE NE PORTAIT AUCUNE EMPREINTE, PAS MÊME LES MIENNES.



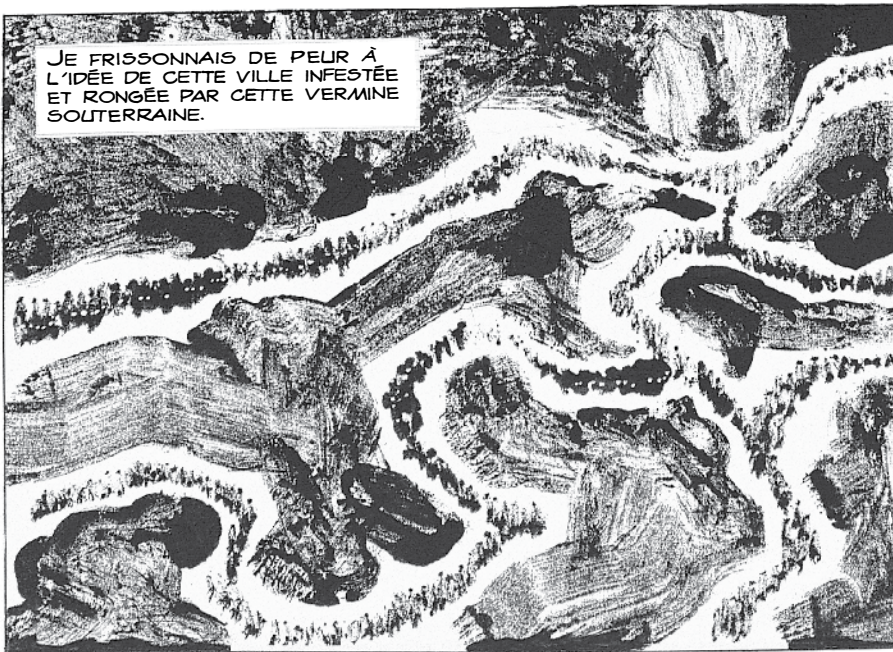
SUIVANT LES MARCHES LISÉES NOUS NOUS RETROUVÂMES DANS UNE CRYPTÉ SOMBRE ET SUFFOCANTE, LE SOL COMPORTANT UNE AUTRE OUVERTURE.



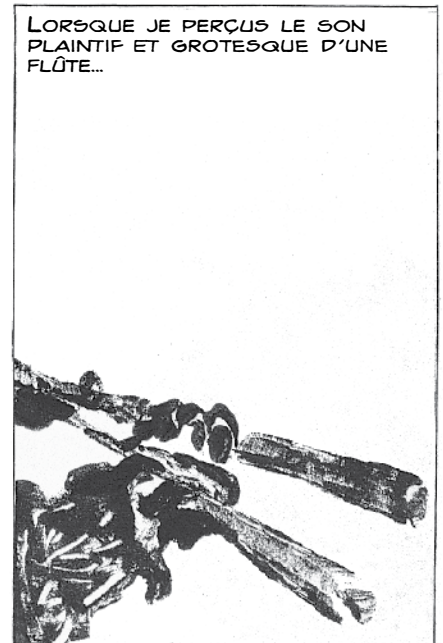
UN ESCALIER ABOMINABLE, D'UNE COULEUR INDESCRITIBLE, S'ENFONÇAIT EN TOURNANT DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE...



... PASSANT DEVANT LES MURS DE PIERRE SUIVANTE ET DE PLÂTRE POURRI. NOUS DESCENDÎMES DANS UN SILENCE TOTAL VERS LES CATACOMBES IMPIES.



JE FRISSONNAIS DE PEUR À L'IDÉE DE CETTE VILLE INFESTÉE ET RONGÉE PAR CETTE VERMINE SOUTERRAINE.



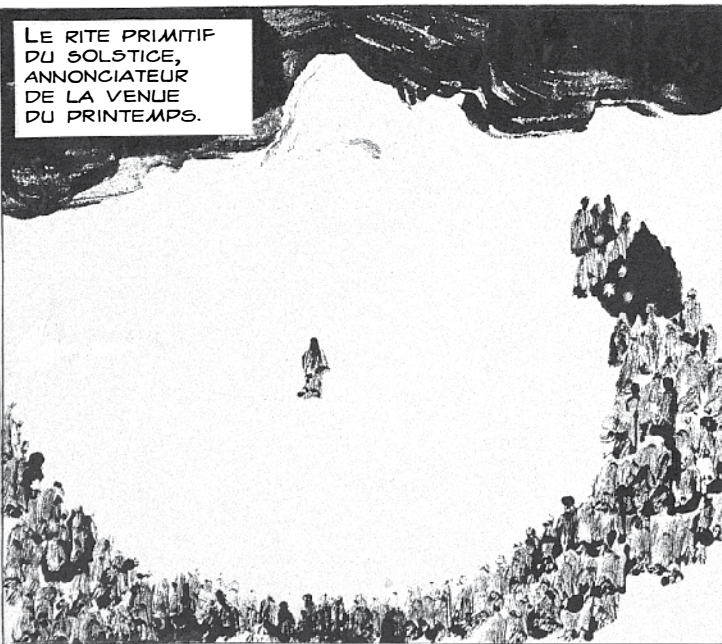
LORSQUE JE PERÇUS LE SON PLAINIF ET GROTESQUE D'UNE FLûTE...



... ET SOUDAIN, AU  
CŒUR DE CE MONDE  
ENFOUÏ, LA MYRIADE  
FORMA UN DEMI-  
CERCLE. C'ÉTAIT  
LE RITE DE L'HIVER,  
PLUS ANCIEN QUE  
LE GENRE HUMAIN.



LE RITE PRIMITIF  
DU SOLSTICE,  
ANNONCIATEUR  
DE LA VENUE  
DU PRINTEMPS.



ACCROUÏE À L'ÉCART  
DE LA LUMIÈRE, UNE  
CHOSE AMORPHE  
SOUFFLAIT DE FAÇON  
RÉPUGNANTE DANS  
SA FLÛTE.





MON GUIDE FIT DES GESTES CÉRÉMONIEUX À L'ADRESSE DU DEMI-CERCLE QUI LUI FAISAIT FACE. LES OFFICIANTS SE PROSTERNÈRENT LORSQU'IL BRANDIT L'ABOMINABLE NECRONOMICON.



PUIS SUR UN SIGNE DU VIEIL HOMME...



... LE FLÛTISTE CHANGEA SA FAIBLE MÉLOPÉE EN UNE MÉLODIE À PEINE PLUS FORTE.



VENUE DES TÉNÈBRES INIMAGINABLES, PAR-DELÀ LA LUEUR DE LA FROIDE FLAMME, VENUE DU FIN FOND TARTARE TRAVERSÉ PAR UN FLEUVE HUILEUX, DÉFERLA UNE HORDE DE CHOSES AILÉES, HYBRIDES.

